

LA LUTTE CONTRE LE GOITRE

L.-F. Dubé

L'étude des diverses affections de la glande thyroïde est trop compliquée pour que j'entreprene, dans ce travail, leur description sous toutes ses formes.

D'ailleurs le rôle que je me suis assigné est beaucoup plus simple et partant vise un but tout à fait pratique, car il intéresse une grande partie du public, dans certaines régions de notre province.

L'abondance des rapports établissent que le goitre est endémique dans nombre de pays et, plus particulièrement dans certaines régions d'un pays, même du Canada, nous exemptera de donner une description de ces régions.

Nous renvoyons le lecteur à l'un quelconque de ces rapports, que nous mettons à la suite de ce travail, qu'il serait oiseux même inutile de mentionner ici, car il allongerait outre mesure le cadre de cet écrit de faits universellement reconnus et d'aucune utilité pour nous.

Mentionnons seulement quelques-uns des travaux qui intéressent le Canada. Barton, en 1900 écrivait que nombre d'indiens demeurant sur les bords des grands lacs, souffraient de goitre. Munson parle de goitre chez les indiens des Montagnes-Rocheuses. Adami prétend que le goitre est très fréquent dans la vallée du Saint-Laurent. Osler affirme qu'il y a un nombre considérable de goitreux dans Ontario.

Le rapport de la "Commission de conservation du Canada" en date de 1918, mentionne, sous la signature de Shepperd, un nombre très élevé de goitreux dans la Colombie-Anglaise et dans